SAINTE-HÉLÈNE-DU-LAC | Le mouvement d'une trentaine de salariés continue ce matin

Grève contre des licenciements chez Hafner

Depuis 2 h 30 du matin, hier, une trentaine de salariés d'Hafner campent devant la grille de l'entreprise d'Alpespace. Pas découragés par le froid glacial, ils se réchauffent au coin d'un feu de palettes. Le début d'un mouvement qui s'annonce illimité.

« La situation est incompréhensible », s'insurge Pierre Didio, secrétaire général de l'union départementale de Force ouvrière. « Hafner embauche régulièrement des CDD et des CDI, il y a en ce moment une trentaine d'intérimaires qui font des heures sup', même le samedi, et on apprend que la direction a décidé d'engager une procédure de licenciement économique à l'encontre des quatre salariés ! »

Selon le syndicat, il s'agirait d'une commerciale, d'une aide-comptable, d'un responsable production et d'un adjoint responsable production. « Des "anciens" qui coûtent cher à l'entreprise. » La raison : les difficultés économiques que rencontrerait le groupe, spécialisé dans la fabrication de pâtisserie fraîche industrielle.

Les grévistes protestent contre le licenciement de quatre salariés. Mobilisés de 2 h 30 à 12 heures, hier, ils reconduisent le mouvement ce matin. Photo Le DL/I.B.

Aucune procédure en cours, selon la direction

« La direction ne peut pas communiquer sur une procédure qui n'est pas en cours », répond Natacha Doriol, responsable des ressources humaines. « Une réunion extraordinaire du comité d'entreprise se tiendra demain matin [lire ce matin, NDLR], durant laquelle nous aborderons des difficultés de l'entreprise. Le reste n'est que bruits de couloir. J'entends même dire que je suis sur le départ ! », sourit la responsable, arrivée il y a quelques mois.

Pour Pierre Didio, le scénario est bien plus inquiétant. « Nous avons des doutes sur les intentions de la direction. Nous pensons qu'elle veut saucissonner les licenciements pour se passer d'un PSE [plan de sauvegarde de l'emploi, NDLR] et, au bout d'un an, arriver à une trentaine de licenciés. Nous demandons des mesures de départ et des offres de reclassement. »

Les grévistes parlent d'une mauvaise gestion, sans projet réfléchi. « L'entreprise est en difficulté, ce n'est pas nouveau », explique Abdellatif Lamnii, l'un des quatre salariés visés, également délégué FO. « Le 2e site du groupe, à Dijon, a fermé. Pourtant, ici, il y a eu des investissements et même un agrandissement. » Pour un de ses collègues, « ces licenciements ne sont pas conformes aux valeurs familiales qu'on nous a fait miroiter lors du rachat [de Patiprestige par Hafner, début 2016, NDLR] ».

Ils seront à nouveau mobilisés, aujourd'hui de 2 h 30 à 12 h.

Ingrid BRUNSCHWIG